

Intervention d'Alfred MARIE-JEANNE
Président de la Collectivité Territoriale de MARTINIQUE
8^{ème} sommet des Chefs d'Etats et/ou de Gouvernements de l'AEC
Vendredi 29 Mars 2019, Managua, Nicaragua

Monsieur le Président Daniel Ortega,
Madame la Vice-Présidente, Rosario Murillo

En foulant le sol du Nicaragua, me revient le souvenir d'Augusto César Sandino, Arlen Siu et Armando Morales, personnalités qui ont élevé la conscience du Monde.

Merci à vous, à votre gouvernement et au peuple nicaraguayen pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé.

Ruben Dario disait : « *si la patria es pequeña, uno grande la sueña* », autrement dit, « *si la patrie est petite, on peut la rêver grande* ».

Cette maxime du célèbre poète nicaraguayen résonne et plane au sein de notre bassin de vie.

Certains nous considèrent petits, vulnérables et à leur merci. Faisons valoir que ce « *rêve de grandeur* » ne dépend nullement de la taille. Et que réunis et unis, comme aujourd'hui nous saurons relever les défis pour développer nos pays. Les problèmes ne manquent pas, les contradictions à surmonter non plus, c'est vrai.

Madame la Secrétaire Générale de l'AEC, June SOOMER, mes félicitations pour le travail accompli dans l'organisation de ce 8^{ème} Sommet.

Cher Collègue du Guatemala, accepte toute ma sympathie en ce moment de deuil.

Chers Collègues du 6^{ème} Continent, la Caraïbe,

Nous sommes face à notre destin de peuples libres qui interroge de façon lancinante, notre capacité à l'assumer.

Malgré les tumultes, le retour belliqueux de l'interventionnisme dans notre zone, faisons prévaloir notre idéal commun de dialogue et de solidarité.

Nous célébrons cette année les 25 ans de notre institution.

Les Etats contractants étaient dès le départ, et je cite la Convention de Carthagène : *« convaincus que le renforcement de la coopération entre les Etats, Pays et Territoires de la Caraïbe, basé sur leur proximité géographique et leurs liens historiques, contribuera au développement culturel, économique et social ultérieur de leurs peuples, au-delà de leur éloignement passé »*.

Mesdames et Messieurs,

Depuis 25 ans, le Monde a changé. Notre Continent Caraïbe également.

Notre géographie, notre démographie, nos ressources humaines et naturelles, doivent nous positionner comme un contrepoids à la résurgence d'un monde bipolaire aux allures de guerres larvées.

La paix ne doit pas être basée sur l'équilibre de la terreur.

La question de la sécurité et du respect de notre souveraineté est un dogme. Pour illustrer mon propos, regardons ce qui se passe au Venezuela.

Nous sommes les fervents défenseurs de la démocratie. Ne bradons pas notre dignité et nos territoires.

C'est en toute humilité, mais déterminés, que nous devons prendre toute notre place dans ce monde globalisé.

Pour y parvenir, l'une des premières préoccupations doit être celle de la connectivité de notre espace. Je pense à l'aérien, au maritime, au numérique.

En 25 ans, nous avons pris conscience que le développement de nos sociétés ne peut se faire au détriment de notre planète et de notre environnement. La recherche fondamentale et appliquée, les énergies renouvelables, la biodiversité, la croissance bleue, sont des priorités d'investissements stratégiques.

Soyons plus audacieux !

L'assouplissement des barrières douanières et commerciales est une nécessité ; la poursuite de l'intégration, une priorité.

Nos travaux d'aujourd'hui s'inscrivent dans ce long processus historique de renforcement de notre unité.

Notre Plan d'action atteste de notre engagement pour limiter les impacts néfastes du changement climatique, et à agir ensemble pour le bien-être de nos peuples.

ar les petits pollueurs que nous sommes, sont les plus gros payeurs en termes de dégâts

Notre Déclaration finale témoigne de notre volonté d'aboutir à une identité de vue. A ceci près, que s'agissant de la réparation, je réitère, comme je l'ai fait au Sommet de Cuba en 2016, que l'esclavage est un crime contre l'humanité et par essence, irréparable.

La réparation viserait à absoudre ce crime odieux.

Seulement, le devoir de mémoire est un devoir absolu.

Un nouveau cap est fixé à notre Continent Caraïbe.

Nous avons la volonté et les moyens d'agir.

Mobilisons-nous !

Merci à toutes et à tous,

Remerciements particuliers aux collaborateurs et aux interprètes.

Gracias a todos, Mèsi Anpil, Mèsi Anchay

ALFRED MARIE-JEANNE

Président de la Collectivité Territoriale de Martinique